

1 Une situation exceptionnelle



2 Une station balnéaire créée ex-nihilo (photos aériennes 1970/2015)

En 1969, le gouvernement mexicain décide de créer la station balnéaire de Cancún sur une étroite bande de sable d'une vingtaine de kilomètres située dans une région très peu peuplée de la péninsule du Yucatán. Le premier hôtel est inauguré en 1974 et, depuis, les constructions se sont multipliées : plus de 150 établissements sont aujourd'hui recensés dans la ville, dont environ 120 sur la flèche sableuse.



3 Spring breakers participant à une pool party

Chaque année au mois de mars, des dizaines de milliers d'étudiants, essentiellement américains, se rendent à Cancún à l'occasion des vacances de printemps, appelées *Spring break*. Les hôtels affichent alors presque complet en attirant les *Spring breakers* avec des forfaits « tout inclus » comprenant repas, boissons, fêtes et animations.



4 Employés mexicains dans un hôtel de Cancún

Les employés de la zone touristique ont généralement fui les régions pauvres du Mexique à la recherche d'une vie meilleure. Habitant les quartiers populaires de Cancún et parfois des bidonvilles, leurs conditions de travail sont souvent pénibles.



5 Une ville organisée pour le tourisme

6 Les limites environnementales

La présence du tourisme de masse ne nuit hélas pas uniquement à l'image de la ville, mais à son existence. Certes, les bienfaits économiques du tourisme sont considérables et bien connus, mais dans le cas de Cancún, les nocivités dépassent les avantages.

En effet, ce développement massif et rapide de structures a ravagé 21 kilomètres de littoral, dont la fameuse bande de terre de 600 mètres, où se trouvent 120 hôtels, entre la mer des Caraïbes et une lagune qui était autrefois belle et poissonneuse, gorgée de mangroves qui protégeaient notamment des ouragans.

Si la végétation de Cancún est engloutie par des blocs de ciment, les sols sont intoxiqués par une excessive utilisation d'engrais chimiques (pour entretenir les nombreux espaces de jeu des hôtels), sans parler de la quantité de déchets produits quotidiennement...

Simona Logreco, www.lantichambre.net
(journal étudiant de Sciences Po), 5 mars 2015.